

NE MANQUEZ PAS EN MARS...

FIQ ! (RÉVEILLE-TOI !) GROUPE ACROBATIQUE DE TANGER LES 16 ET 17 MARS À BREST ARENA

Circassiens, danseurs, breakers et même footfreestylers, ce groupe de quinze artistes venus de tout le Maroc va vous réveiller à Brest Arena !

Sur la piste, costumes et décors flashy, glissades, trampoline et courses folles s'animent au rythme des beats orientaux de DJ Key.

Du cirque détonnant !

Durée : 1h20 / Tarifs : 25€/18€/13€

ALICE, DE L'AUTRE CÔTÉ CHARLIE WINDELSCHMIDT / COMPAGNIE DÉRÉZO

TH

MARS 2022

MERCREDI 2 (19H30)

JEUDI 3 (19H30)

VENDREDI 4 (19H30)

LA MAISON DU THÉÂTRE

Durée 1h20

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

est subventionné par

Brest
METROPOLE

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Région
BRETAGNE

Finistère
Preston-Bea
LE DÉPARTEMENT

LE FONDS DE DOTATION DU QUARTZ

Crédit Mutuel Arkéa, Engie Cofely, Librairie Dialogues
Cloître Imprimeurs, Caisse des Dépôts

52 rue du Château / 29200 Brest
RÉSERVATIONS > WWW.LEQUARTZ.COM / 02 98 33 95 00

brestaim
Gestion d'équipements publics

LE QUARTZ
**NO
MA
DE**
SCÈNE NATIONALE BREST

ALICE, DE L'AUTRE CÔTÉ CHARLIE WINDELSCHMIDT COMPAGNIE DÉRÉZO

D'après *Through the looking glass and what Alice found there* de **Lewis Carroll**,
traduction de Henri Parisot

Mise en scène **Charlie Windelschmidt**
Avec **Anaïs Cloarec, Anne-Sophie Erhel, Véronique Héliès, Chloé Lavaud-Almar, Alice Mercier, Valéry Warnotte**
Assistant à la mise en scène **Simon Le Doaré**
Scénographie **Camille Riquier**
Conception lumière **Stéphane Leucart**
Création son **Guillaume Tahon**
Vidéo-teaser **Roland Sourau**
Costumes **Maela Le Chapelain**
Administration et production **Sophie Desmerger, Mathilde Pakette**
Diffusion **Louise Vignault**
Communication **Dorine Gobillot**

Production Compagnie Dérézo
Coproduction Le Volcan, Scène nationale du Havre ; Le Quartz, Scène nationale de Brest ; Le Manège, Scène nationale de Maubeuge ; L'Archipel, Pôle d'action culturelle de Fouesnant-les-Glénan.
Coréalisation Théâtre de la Tempête, Paris
Avec l'aide à la diffusion de la Ville de Paris
Avec le soutien de la Spedidam et de l'Adami
Avec le soutien financier de Spectacle Vivant en Bretagne
La compagnie Dérézo est conventionnée avec le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Bretagne, la Ville de Brest, la Région Bretagne, le Département du Finistère.

Moins connue qu'Alice au pays des merveilles, cette suite de Lewis Carroll lance la jeune héroïne sur un échiquier initiatique des plus baroques, jonglant avec la fantaisie et l'étrangeté. Le temps, l'espace et la langue sont littéralement retournés, formant un trio inquiétant. « L'autre côté », c'est le cœur de la machine théâtrale proposée par Charlie Windelschmidt et son équipe. Dans ce qui semble être le souvenir d'un EHPAD, Alice, la rebelle, fera six rencontres déterminantes.

« Ici, nous courons pour rester en place », dit la Reine rouge à Alice qui ne comprend pas. Mais comment lui faire entendre, par l'équivoque, par le jeu de mot, par le non-sens, par les silences placés, ce qu'il y a à entendre et qui ne peut s'entendre si l'on choisit de sauter à pieds joints dans la bassine du sens ? Comment répondre à une génération qui, à la manière des petits-enfants, demande sans arrêt : pourquoi ? Voilà l'entreprise : mettre en scène le cauchemar répétitif du sens commun. Autrement dit (dé)jouer la réalité comme un rêve.

Ou comme un jeu, expérimenter en quelques tableaux-rencontres hallucinés ce qui existe dans les discours aujourd'hui.

Ce sera donc le bain dans lequel notre Alice va plonger, sans bouée et sans réfléchir. Car le monde est imaginaire, c'est-à-dire pétri des automatismes bêtement nommés « bon sens ». Et si Lewis Carroll écrit comme il écrit, c'est qu'il y a un interdit, une prison : Alice est enfermée dans le rêve de quelques-uns, assignée à une place. Alice est « autorisée ». Mais parce qu'elle va apprendre à écouter donc à entendre, Alice démontrera avec précision ce qui fait autorité.

Alice, de l'autre côté du langage

Pour sortir des représentations convenues quand on aborde les deux aventures d'Alice, nous avons choisi de nous intéresser non plus à ce que le texte veut dire, mais plutôt à ce qu'il peut dire, une piste bien plus enthousiasmante. Il nous fallait donc, à notre tour, sur un modèle méthodique inspiré de celui de Carroll, circonscrire, organiser un épuisement des logiques oppressantes qui, surtout aujourd'hui, passent par la langue. Ces vieux, par exemple, ne peuvent pas envisager Alice sans penser qu'elle va prendre leur place.

Naturellement, ils la haïssent. Ces vieilles figures fanatiques de latex soignent leur férocité : leur mission semble consister à obsessionnellement secouer Alice pour lui faire perdre la sensation de sa propre personne, mais aussi, et paradoxalement, la projeter, fut-ce avec tyrannie, hors des pièges du langage. À force de les écouter, de les supporter, de les questionner, Alice entendra ce qui va la sauver : « ... quelqu'un en moi comprend quelque chose mais je ne sais ni qui est cette personne, ni quelle est cette chose. »

Charlie Windelschmidt

LA PRESSE EN PARLE...

« Et rien n'est simple dans cette aventure déjantée où l'on s'amuse beaucoup. En ce monde parallèle, inversé, il s'agit aussi d'entraver les pièges du langage. »

L'Humanité

« S'il est très visuel, le spectacle de Charlie Windelschmidt l'est d'abord pour donner concrètement vie au langage, pour y faire pousser des chimères. Avec Alice, on en ressort avec un peu plus de force, et de liberté. »

La Terrasse

« Voilà un spectacle surprenant à tous égards, énigmatique même, drôle parfois, avec une fin diablement inattendue ! »

Télérama Sortir